

# Échanges extérieurs

Au premier trimestre 2025, le commerce extérieur a fortement pesé sur la croissance du PIB (-0,8 point ; ► [figure 1](#)). Les importations ont légèrement progressé (+0,5 %), soutenues notamment par l’approvisionnement en produits agricoles dû aux mauvaises récoltes de l’année 2024. Dans le même temps, les exportateurs français n’ont pas bénéficié de la ruée commerciale mondiale liée à l’anticipation des hausses de droits de douane américains et ont subi des pertes de parts de marché significatives en début d’année : les ventes à l’étranger ont en effet fléchi (-1,8 %), en particulier celles de biens manufacturés (-2,6 %), alors même que la demande mondiale adressée à la France était très dynamique (+1,9 %). En particulier, les livraisons aéronautiques ont été en retrait après une bonne fin d’année 2024. Cette contribution négative du commerce extérieur trouve sa contrepartie dans celle, positive, des variations de stocks (+1,0 point) : après deux années de contribution négative, les entreprises ont massivement reconstitué leurs inventaires.

Dans les enquêtes de conjoncture, les industriels interrogés début avril s’attendent à une hausse de la demande étrangère dans les prochains mois, reflet du timide redémarrage européen, en dépit des conflits commerciaux en cours. Le solde relatif aux carnets de commandes à l’international s’améliore un peu depuis deux mois, bien qu’il demeure inférieur à sa moyenne historique (► [figure 4](#)). Ainsi, les exportations rebondiraient au deuxième trimestre 2025 (+1,1 % après -1,8 %), portées essentiellement par les exportations de produits manufacturés (► [figure 2](#)), qui effaceraient une partie des pertes du début d’année (+1,6 % après -2,6 %). Au second semestre, la progression des exportations conserverait un certain allant (+0,9 % par trimestre), dans le sillage des exportations de produits manufacturés (+1,1 % par trimestre) : les ventes aéronautiques seraient dynamiques, en ligne avec les objectifs annuels d’Airbus, et deux paquebots seraient livrés au cours des troisième et quatrième trimestres. Concernant les autres produits, les exportations progresseraient à un rythme proche de celui de la demande mondiale adressée à la France (► [fiche Synthèse internationale](#)), sans compenser les importantes pertes de parts de marché enregistrées en début d’année. Après les mauvaises récoltes de l’année 2024, les exportations de produits agricoles seraient dynamiques jusqu’à la fin de l’année

## ► 1. Échanges extérieurs de la France

(variations en % ; volumes aux prix de l’année précédente chaînés, contributions en points)

	Variations trimestrielles												Variations annuelles		
	2023				2024				2025				2023	2024	2025
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
<b>Exportations totales</b>	-1,9	4,4	-0,5	0,6	0,2	1,7	-1,0	0,7	-1,8	1,1	0,9	0,9	2,8	2,4	0,2
Produits manufacturés	-1,8	6,7	-1,1	-1,3	-0,4	1,9	-2,5	2,6	-2,6	1,6	1,1	1,1	3,0	0,4	0,5
<b>Importations totales</b>	-2,4	1,5	-0,8	-2,0	-0,6	0,6	0,4	0,6	0,5	0,9	0,1	0,4	0,1	-1,3	2,1
Produits manufacturés	-2,3	1,9	-1,7	-2,4	0,1	0,4	0,0	0,2	0,2	1,5	0,0	0,5	-0,3	-1,8	1,7
<b>Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB</b>	0,2	1,0	0,1	1,0	0,2	0,4	-0,5	0,0	-0,8	0,1	0,1	0,1	1,0	1,3	-0,7

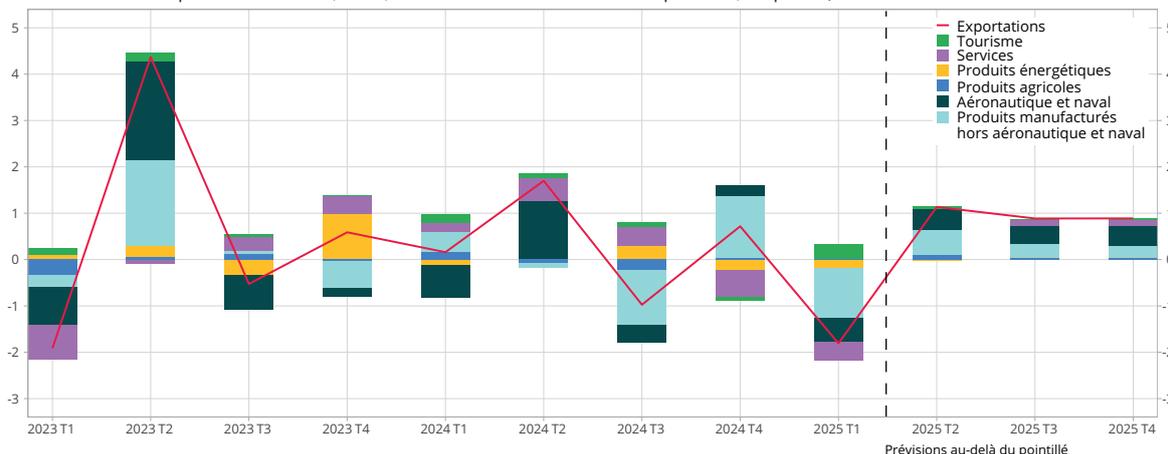
■ Prévisions.

**Lecture** : au premier trimestre 2025, les exportations françaises ont diminué de 1,8 %.

**Source** : Insee.

## ► 2. Contributions des différents produits aux exportations

(variations trimestrielles des exportations totales, en %, et contributions des différents produits, en points)



**Lecture** : les exportations françaises ont reculé de 1,8 % au premier trimestre 2025 et les exportations de produits énergétiques y ont contribué à hauteur de -0,2 point.

**Source** : Insee.

# Conjoncture française

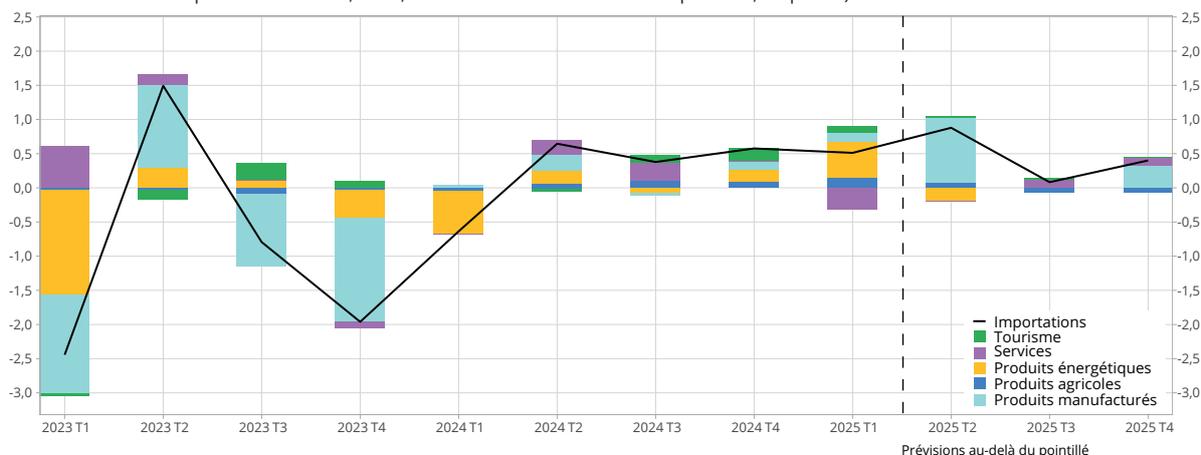
(+5,0 % au deuxième trimestre puis +2,0 % par trimestre au second semestre), mais freineraient en moyenne sur l'année. De même, les exportations énergétiques fléchiraient après une année 2024 record, et les exportations de services pâtiraient en 2025 du contrecoup des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris.

Les importations accéléreraient au deuxième trimestre 2025 (+0,9 % après +0,5 %), soutenues par une reprise dynamique des importations de produits manufacturés (+1,5 % après +0,2 % ; ► **figure 3**) : l'opinion des industriels sur le niveau des stocks dans les enquêtes de conjoncture suggère que le mouvement de restockage n'est pas totalement terminé, en tout cas dans certains secteurs (► **figure 5**). Les approvisionnements pharmaceutiques seraient particulièrement marqués et les armateurs français importeraient des navires dans le cadre du renouvellement de leur flotte. Au second semestre, les importations progresseraient à un rythme plus modéré : elles marqueraient le pas au troisième trimestre (+0,1 %) par contrecoup des achats exceptionnels du printemps, puis reprendraient un peu d'élan en fin d'année, en ligne avec la demande intérieure (+0,4 %).

Sur l'ensemble de l'année 2025, les échanges extérieurs contribueraient négativement à la croissance du PIB, à hauteur de -0,7 point après deux années de contribution positive : les importations (+2,1 %) progresseraient vigoureusement, avec pour contrepartie un mouvement de reconstitution des stocks (contribution des variations de stocks de +0,8 point à la croissance), tandis que les exportations seraient atones (+0,2 %). En particulier, celles de biens manufacturés qui ne progresseraient que faiblement sur l'ensemble de 2025 (+0,5 %), et reculeraient même légèrement hors matériels de transport. Alors même que la demande mondiale adressée à la France progresserait vigoureusement (+2,7 %), les exportateurs français connaîtraient encore d'importantes pertes de parts de marché en 2025, notamment pénalisés par des prix de l'énergie supérieurs à ceux de leurs concurrents extra-européens (► **éclairage** sur les pertes de parts de marché de la zone euro de la *Note de conjoncture* de juillet 2024) et par l'appréciation du change. ●

## ► 3. Contributions des différents produits aux importations

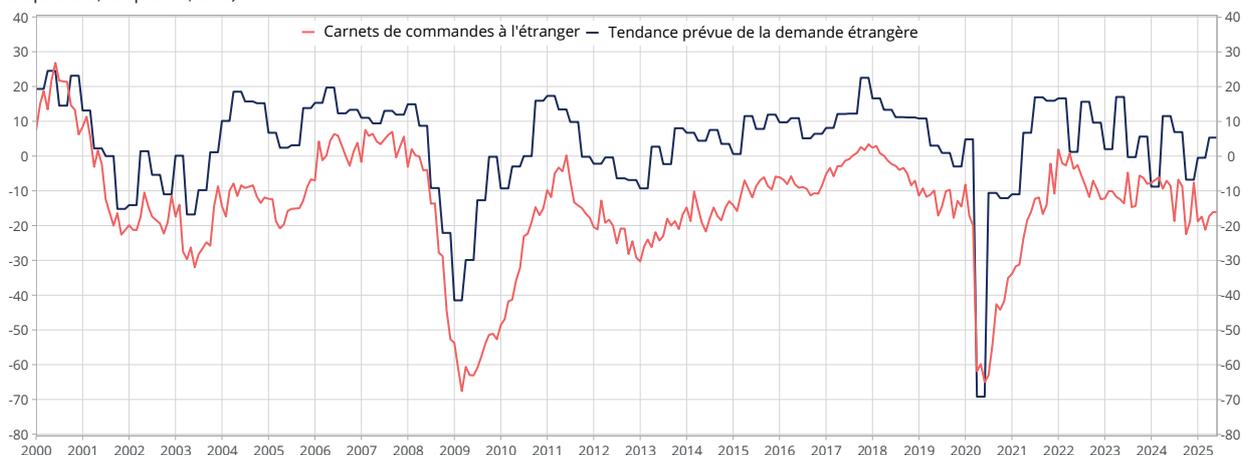
(variations trimestrielles des importations totales, en %, et contributions des différents produits, en points)



**Lecture :** les importations françaises ont augmenté de 0,5 % au premier trimestre 2025 et les importations de produits agricoles y ont contribué à hauteur de +0,1 point.  
**Source :** Insee.

## ► 4. Niveau des carnets de commandes à l'étranger et tendance prévue de la demande étrangère

(soldes d'opinions, en points, CVS)

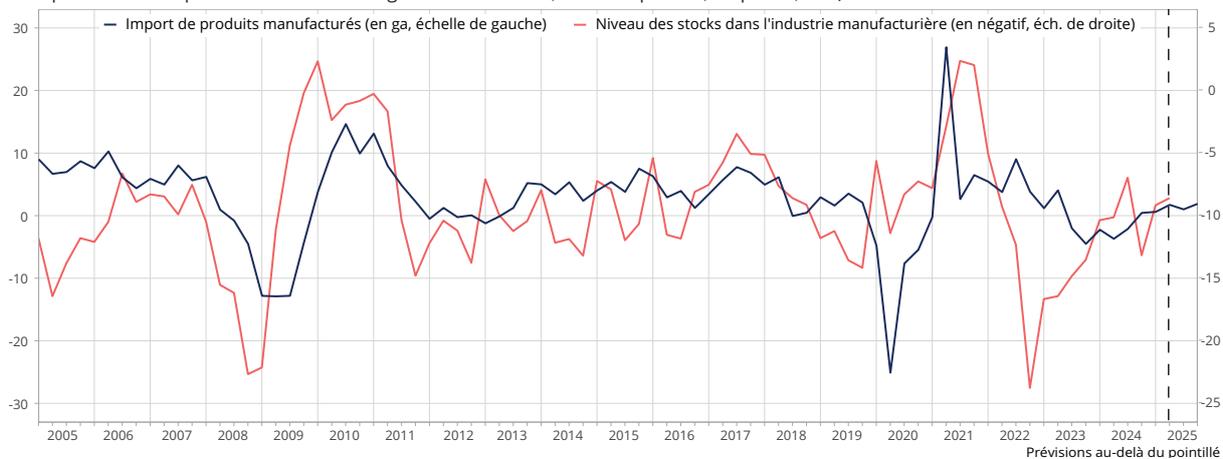


**Dernier point :** mai 2025 pour le solde d'opinion des carnets de commandes à l'étranger, deuxième trimestre 2025 pour l'évolution prévue de la demande étrangère (enquête trimestrielle d'avril 2025).

**Source :** enquêtes mensuelle et trimestrielle dans l'industrie, Insee.

## ► 5. Importations de biens manufacturés (glissement annuel) et niveau des stocks dans l'industrie manufacturière (solde d'opinion, en négatif)

(volumes aux prix de l'année précédente chaînés en glissement annuel ; solde d'opinions, en points, CVS)



**Dernier point :** mai 2025 pour le solde d'opinion relatif au niveau des stocks dans l'industrie manufacturière, quatrième trimestre 2025 pour les importations de biens manufacturés.

**Source :** Insee.